

S'y retrouver dans les non dentelés



Un timbre du tirage de l'Exposition universelle de 1867.

Avec ce numéro, abordons la période des classiques de France riche et passionnante dans le domaine des non dentelés. La raison en est très simple : nos chers timbres ont été conçus ainsi à l'origine. Il faut attendre août 1862 – et après bien des réticences de l'incontournable Anatole Hulot, responsable de la fabrication – pour voir apparaître des timbres dentelés. Les 5, 10 et 20 c *Empire* entrent en piste puis ce sera le tour des 1, 40 et 80 c qui parviennent en septembre dans les bureaux de poste et enfin les *Lauré*. Alors que les timbres dentelés arrivent, on retrouve fort curieusement en cette année 1862 des non dentelés ! C'est à tout le moins surprenant et c'est de cela dont il sera question dans cet article. Pour mieux comprendre les raisons qui ont présidé à réaliser à nouveau des non dentelés, il faut se pencher sur les différentes catégories de ces timbres étonnants.

Nous avons tous des non dentelés dans nos collections, des classiques jusqu'aux modernes. Mais quant à la question de savoir si nous savons toujours les identifier, c'est une autre paire de manches. Sous cette appellation se cachent de nombreux timbres dont les fonctions et les origines sont très différentes. Savoir les reconnaître, c'est pouvoir en évaluer la rareté. Qui sait, vous avez peut-être dans vos albums des petites merveilles qui valent des fortunes !

QUELQUES REPÈRES

Sur la période des timbres classiques (1849-1900), il y a toutes sortes de timbres non dentelés qui peuvent parfois troubler les collectionneurs. Voici une petite chronologie pour mieux s'y retrouver. Elle n'inclut pas les épreuves et les essais.

1849-1862 : Tous les timbres sont non dentelés.

1862 : La dentelure s'impose avec l'émission dite *Empire dentelé*. Toutefois, c'est aussi à cette date qu'apparaissent des réimpressions et des tirages spéciaux non dentelés.

1863 : Nouvelle réimpression.

1862-70 : Impression de non dentelés *Empire lauré*.

1867 : Tirage spécial de l'Exposition universelle.

1869-70 : Emission de Rothschild.

1870 : Durant la guerre, la Poste est désorganisée et émet des timbres non dentelés de type *Cérès*, connus sous le nom d'*Emission de Bordeaux*. Il s'agit de la seule parenthèse (depuis 1862) où des timbres d'usage courant (n'appartenant pas aux catégories de types réimpression, tirages spéciaux, etc.) seront émis. Dès 1871, on revient à une *Cérès* dentelée.

1871 : Emission de non dentelés pour les colonies.

1877 à 1879 : Tirages spéciaux « Régents » de la Banque de France.

1876 : 20 c *Sage* bleu, non émis et non terminé (pas de dentelure).

1887 : Réimpression Granet.

1889 : Tirage spécial de l'Exposition universelle.

1900 : Tirage spécial sur bristol.

■ LES NON DENTELÉS

ACCIDENTELS

Un peigne qui saute, une feuille qui se présente mal, une came usée, autant d'ingrédients pour réaliser des non dentelés de façon bien involontaire. Ce sont souvent des rangées entières qui se sont ainsi retrouvées dépourvues de dents. Inutile de préciser que ces timbres font les délices des philatélistes qui cherchent souvent à associer timbres non dentelés et dentelés se tenant.

■ LES RÉIMPRESSIONS NON DENTELÉES, ON LES DOIT À UN CÉLÈBRE ANGLAIS

Le catalogue *Marianne* en donne la définition suivante : « On appelle réimpression tous les tirages effectués avec le matériel d'origine, de timbres dont la fabrication a été arrêtée, et qui ne sont pas destinés à être vendus au public pour l'affranchissement de correspondances ».

A leur origine, la demande de ce cher

Réimpression de 1862

Cérés

10 c bistre	14 feuilles ½ soit 4 350 timbres	cotation Marianne *	274
15 c vert clair	idem		335
20 c noir	idem		152
20 c bleu	idem		274
25 c bleu	idem		274
40 c orange	idem		335
dont 29 paires de 4 retouchés			25 915
4 retouchés seuls			9 146
1F rouge	idem		335

Présidence

10 c bistre	idem		335
25 c bleu	idem		274

Empire

25 c bleu	idem		274
surcharge 25 c en rouge	idem		9 909

Réimpression de 1863

1 F rouge	20 feuilles soit 6 000 timbres		1 067
dont tête-bêche 40 paires			13 720

* Le dernier catalogue *Marianne* a été publié en 1999 avec des cotes en francs. Nous les avons converties en euros. Ce catalogue est un outil très précieux pour la connaissance des classiques de France.

Rowland Hill, célébrité créateur du timbre poste, qui souhaitait compléter sa collection de timbres de France. Il écrit dans ce sens à un dénommé Vandal, directeur général des Postes françaises. Il fut constaté « *qu'aucun spécimen qui manque n'a été conservé* ». On décide alors pour satisfaire Sir Hill et aussi pour constituer une collection officielle pour la France de réimprimer certains timbres non dentelés. Hulot se met au travail, on l'imagine dans l'enthousiasme, lui qui n'aime pas les timbres dentelés. La réimpression est effectuée le 9 septembre 1862. Ils sont superbement imprimés et donc non dentelés afin d'en faciliter la conservation. Les collections ainsi constituées allaient être conservées par de nombreux organismes officiels comme la Commission des Monnaies et Médailles, le Musée monétaire, l'Administration des Postes, etc. Comme toujours en philatélie, qui dit tirages pour des officiels dit aussi des sorties officielles. Ces timbres apparaissent ensuite sur le marché (certains en quantités très limitées) et sont bien entendu cotés dans les catalogues.

LES TIRAGES SPÉCIAUX

Les tirages spéciaux peuvent encore aujourd'hui semer le trouble chez les philatélistes et susciter bien des interrogations lorsqu'ils sont en présence de ces timbres.

En voici la définition du *Marianne* : « *Il s'agit de vignettes imprimées parfois avec un matériel spécialement réalisé à cet effet, pour des raisons spécifiques, non destinées à l'affranchissement des correspondances. Suivant les époques et les buts ayant présidé à leur fabrication, elles peuvent présenter des aspects très divers* ».

Tirage du 1^{er} au 9 septembre 1862

Comme on l'a vu, à cette époque on procédait à des réimpressions, mais dans

le même temps Hulot imprimait des valeurs encore en usage. Au total 258 feuilles de 300 furent imprimées dont 73 ½ furent incinérées le 17 septembre 1862.

Une grande partie est conservée au musée de La Poste.

Empire

1 c vert olive	3 feuilles soit 900 timbres
5 c vert clair	idem
10 c bistre	idem
20 c bleu	idem
40 c orange	3 feuilles ½ soit 1 050 timbres
80 c rose	1 067 €
80 c rouge	1 829 €

Des valeurs au type *Aigle* furent aussi imprimées pour les colonies.

Tirage de l'Exposition universelle de 1867, une découverte de

Timbres magazine

C'était dans notre livraison d'octobre 2003 où nous signalions des timbres qu'on ne savait pas trop dans quelle catégorie ranger. Souvent classés dans la catégorie des essais, ils appartiennent à celle des tirages spéciaux et ont été imprimés pour l'Exposition universelle de 1867. Nous l'avons découvert dans les archives du musée de La Poste. Les poinçons de 4 et 30 c ont été utilisés pour ce tirage car ils étaient en meilleur état que les autres.

Valeurs concernées :

Cotation <i>Dallay</i>	
4 c olive sur bleuté (tirage 3 600)	50
4 c brun-rouge (tirage 3 600)	50
4 c vert-jaune s verdâtre (tirage 3 600)	50
30 c bistre (tirage 3 600)	50
30 c bleu (tirage 1 800)	100
30 c orange (tirage 3 600)	50
30 c rose (tirage 3 600)	50
30 c encre grasse (tirage 1 500)	100
30 c violet encre maigre (tirage 4 800)	35
30 c violet foncé lilas, encre maigre (tirage 4 800)	35





Tirage des Régents de la Banque de France 1877-78 et 79

Il s'agit d'émissions de luxe présentées en album et contenant autant de pages que de valeurs. Il s'agit de type *Sage* (type II) imprimés sur bristol non dentelés et en triptyque. On trouve des impressions avec ou sans teinte de fond. Il y eut au total trois présentations différentes et la série complète représente 19 vignettes.

Cotation *Dallay*

1 c noir sur azuré	75
2 c brun-rouge	75
3 c gris	250
4 c lilas-brun	75
5 c vert	75
10 c noir sur lilas	75
15 c jaune clair	75
15 c bleu	675
20 c bleu	950
20 c brun-lilas sur paille	275
20 c brique sur vert	750
25 c noir sur rouge	275
25 c jaune clair	750
30 c brun clair	75
35 c violet sur jaune	75
violet sur orange	75
40 c rouge-orange	75
75 c rose	90
1 f vert-bronze	85
5 f violet sur lilas	400

Réimpression Granet

Ce tirage est réalisé lorsque Monsieur Granet était ministre du Commerce, de l'Industrie et avait aussi en charge la Poste. On imprime des vignettes métropolitaines et coloniales. Selon le *Marianne*, il semble que le tirage ait été réalisé à l'initiative du ministère de la Marine et des Colonies et en vue de compléter les collections. Les valeurs coloniales 1 c *Empire lauré*, 10, 20 et 25 c *Cérès* furent imprimées en feuilles de douze. D'après *Mauray*, les vignettes au type *Sage* auraient toutes été imprimées au type II en feuillets de 25. Toutes non dentelées, avec ou sans gomme, elles figurent imprimées dans des nuances vives ou foncées sur un papier spécial. Les nuances sont fort différentes des timbres originaux.

Cotation *Marianne*

Empire Lauré

1 c vert foncé	640
----------------	-----

Cérès petits chiffres

10 c bistre-jaune	229
20 c bleu	229
25 c bleu	335

Cotation *Dallay*

Sage

1 c vert foncé sur vert	55
1 c noir sur azuré	55
2 c vert foncé sur vert	55
3 c brun sur jaune foncé	55
3 c jaune	55
3 c gris	55
4 c vert foncé sur vert	55
5 c vert foncé sur vert	55
10 c vert foncé sur vert	55
10 c noir sur lilas	115
15 c gris	75
15 c bleu	55
20 c brun sur jaune	55
20 c bleu foncé	575
20 c rouge sur vert	55
25 c outremer	55
25 c bleu	55
25 c noir s rouge brique	410
25 c bistre sur jaune	55
25 c noir sur rose	55
30 c brun	55
35 c violet sur orange	55
40 c vermillon sur paille	55
75 c rose vif	150
1 f vert-bronze	75
5 f violet	2 150

Exposition universelle de 1889

Sur une feuille de carton blanc et glacé en surface (format 54 x 70 cm) figurent des timbres de France, des colonies françaises, de la principauté de Monaco et de la régence de Tunis. S'agissant des timbres de France, on y trouve les valeurs suivantes qui sont des types *Sage* en cours : 1 c noir, 2 c brun, 3 c gris, 4 c marron, 5 c vert, 10 c noir sur violet, 15 c bleu, 20 c garance sur vert, 25 c noir sur rose, 30 c bistre, 35 c violet sur orange, 40 c garance, 75 c rose, 1 f vert-bronze et 5 f lilas. Chaque vignette découpée, selon le *Marianne*, cote 229 €.

Tirage de 1900 sur bristol : attention aux fausses dentelures !

Les timbres sont imprimés sur bristol de 50x65 cm ; toutes les valeurs imprimées depuis 1876 sont représentées par un bloc de 25. Sont comprises : le type *Sage*,

les chiffres-taxe au type *Banderole*, entiers, timbres pour les colonies ou pour les bureaux français de Levant. Imprimés en bloc de 25, la dentelure est figurée par une impression à l'encre sépia pour les timbres de France et sans dentelure figurée pour les colonies ! L'avantage de ce tirage, c'est que l'on ne peut pas se tromper avec d'autres non dentelés, le bristol étant facile à identifier.

Les timbres de France de cette émission représentent

32 valeurs cotées chez *Dallay* 4 900€.



Cela ressemble à de la dentelure mais c'est de la fausse !

LES NON DENTÉLÉS COLONIAUX

Comme nous l'évoquions dans notre livraison du mois dernier à propos des dépendances de Madagascar, on créa pour les colonies des timbres, frères jumeaux des métropolitains, à cette différence près qu'ils ne possédaient pas de dentelure. Autant dire qu'il est très difficile de les distinguer des non dentelés accidentels ou officiels lorsqu'ils sont neufs ! Ils font leur apparition en septembre 1871.

UN NON ÉMIS NON DENTÉLÉ CAR NON TERMINÉ

Il s'agit de ce beau 20 c *Sage* bleu sur turquoise non dentelé et non terminé. Nous aurons l'occasion de revenir sur son histoire.



Le non émis dentelé et le non émis non dentelé. Ce dernier cote 274 €.

LES ÉPREUVES

Reprenons le catalogue *Marianne* pour les définir : « Faute d'une définition universelle nous adopterons celle-ci : empreinte sur papier d'un outil destiné à fabriquer le matériel d'impression. Le mot outil étant pris dans son sens large ; il peut s'agir d'un poinçon métallique ou d'une pierre lithographique. Les épreuves sont imprimées à partir d'un poinçon, à l'unité, sur petits feuillets avec marges. Grâce à elles, le graveur peut contrôler l'avancement de son travail. Elles permettent également de s'assurer de la

mise en place des goujons ou de vérifier les poinçons de service. Le plus souvent, elles sont imprimées en noir. »

Compte-tenu de ce qui précède, les épreuves ne posent pas de problème d'identification. Elles font l'objet de cotations.



Une épreuve sans le 5 et le F, très rare.

■ LES ESSAIS

A l'inverse des épreuves, les essais utilisent les empreintes réalisées avec un outil destiné à imprimer directement les timbres. Les essais sont réalisés pour des motifs variés : préparation de l'impression, choix des couleurs, planche d'impression, feuilles de passe, recherche de nouvelles encres et nouvelles fabrications. Et comme bien souvent, ce type de timbres se retrouve miraculeusement dans les mains de collectionneurs. Les essais qui nous intéressent dans le cas de la présente étude sont notamment ceux relatifs aux *Empire lauré* et aux *Sage* ; certains sont abordables. Ils constituent un beau complément à votre collection de dentelés.

Si on résume à grands traits l'histoire des non dentelés, il faut d'abord s'en tenir à quelques principes simples. Les premiers timbres d'usage courant servant à affranchir le courrier ont d'abord été non dentelés (1849-62), tout comme les timbres coloniaux à partir de 1876. Les timbres dentelés ont fait leur apparition à partir de 1862 et le sont demeurés jusqu'à la fin des Classiques (*émission de Bordeaux* de 1870 et dentelés accidentels mis à part). Tous les autres non dentelés entrent dans d'autres catégories que nous avons pour partie décrites. Nous aurions pu également



Un essai de couleur du 4 c Empire Lauré. Il est rare car il présente une impression au recto et au verso. Le timbre définitif sera gris perle.

Ce même 4 c en bloc de 6 et en bleu.

Une autre nuance de couleur.

De bonnes illustrations de ce que l'on appelle une mise en train ou contre-partie.

évoquer les non dentelés émanant de feuilles spécimen ou de feuilles témoins notamment. Il n'est pas aisé de différencier certains non dentelés les uns des autres mais leur collection est passionnante et des valeurs sont abordables. Pour éviter tout problème, nous vous conseillons d'avoir

recours autant que faire se peut à un expert.

Nicolas de Pellinec

Remerciements à Pascal Behr pour une partie de l'iconographie de cet article. Pour visualiser d'autres non dentelés, n'hésitez pas à consulter son site www.behr.fr

À VOS LOUPES ET SACHEZ APPRÉCIER LES NUANCES DE COULEURS

Il y a de « vrais » non dentelés que l'on peut parfois confondre avec les autres non dentelés, tout comme on peut se perdre aussi entre les différents non dentelés de type réimpression, tirages spéciaux, etc. Et comme cette histoire est un peu complexe, on peut également se mélanger les pinceaux entre un non dentelé

officiel et un timbre colonial ; et la liste n'est pas exhaustive ! Petit florilège en image des pièges à éviter mais attention, parfois on peut être surpris en bien et être en possession de timbres rares et à forte cote. Le recours à un expert est fortement souhaitable pour certains timbres.



1/2 A gauche une cote de 4 000 €, à droite seulement 400 €. Le timbre de gauche est en effet une Cérés de l'émission de 1849, de l'autre une réimpression de 1862.



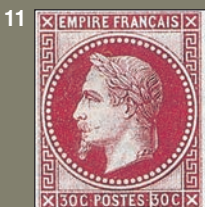
3/4 Affaire de couleur. Variété de couleur ? Non, tout simplement le 1 c de gauche est un timbre colonial, l'autre une réimpression Granet...



Histoire de 2 c. Les numéros 7 et 8 sont des essais, le 8 se rapprochant de la couleur du timbre émis. Le 9 est bel et bien un non dentelé officiel et le 10 un Rothschild. En l'absence de texte officiel, la tradition philatélique veut que les timbres de cette émission laurée soient venus d'un cadeau fait par Napoléon III au baron de Rothschild.



5/6 Même remarque. Ce 10 c Siège est d'un côté (3) un timbre colonial, de l'autre une réimpression Granet.



11 à 13. Une belle palette de timbres différents. Le n° 11 est un essai de couleur, le 12 un Rothschild, le 13 un colonial et le 14 une rare réimpression.



16/17. Dentelé et non dentelé. A gauche, un 2 c très frais et à droite un non dentelé de la même valeur.



18/19. Bristol et bristol. Le timbre de gauche est un tirage de luxe sur bristol, l'autre une vignette de la série Régents de la Banque de France également imprimée sur bristol.



15 Rothschild. Un superbe bloc de 4 de l'émission Rothschild mis à prix dans une vente Behr à 1 675 €.



20/21. Rothschild et Granet



22 Cher ! 6 480 € pour obtenir ce superbe 5 f gris-bleu.



22/23. Granet et un frère non dentelé.



24 à 26 Nuances. Intéressant également. De gauche à droite : un essai de couleur sur papier bristol, le 5 c de la série Régents avec teinte de fond et la même série sans teinte de fond.

Références

Catalogue *Marianne* disponible à notre Librairie-Service
 Quand les *Classiques de France* nous sont contés (tome I) également disponible à notre Librairie-Service
 Catalogue France *Dallay*
 Catalogue *Cérès*
 Yvert spécialisé tome I